

# Pleins feux sur les marchés émergents

Les marchés émergents offrent aux investisseurs non seulement une source de diversification pour leur portefeuille, mais aussi un accès à des économies qu'on s'attend à voir surclasser, en termes relatifs, celles des pays développés. Dans le présent article, nous décrivons les principaux moteurs de la croissance économique actuelle et future de ces régions, les conséquences sur les marchés boursiers mondiaux et les possibilités qui s'offrent aux investisseurs.

«Investir sur les marchés émergents, c'est investir dans l'avenir.»

– adapté de *The Economist*

Les facteurs de croissance des marchés émergents font l'objet de très nombreuses études. Il suffit d'entrer les termes «marchés émergents» dans n'importe quel moteur de recherche pour constater l'abondance de documentation à ce sujet. Nous avons retenu cinq des principaux thèmes qui justifient l'intérêt pour les pays en voie de développement et leurs marchés des capitaux.

## 1. Divergence démographique

Les marchés émergents représentent environ 80 % de la population mondiale et 75 % de la superficie terrestre. À l'échelle planétaire, une personne sur six vit en Inde et une sur cinq en Chine. Non seulement les pays en voie de développement ont la force du nombre, mais plus de 50 % de leur population est âgée de moins de 25 ans, et plusieurs millions de personnes rejoignent les rangs de leur classe moyenne chaque année.

### Conséquences

On estime que le taux de croissance démographique du Brésil, de l'Inde et de la Chine dépassera de 50 % celui des pays du G7 au cours des cinq prochaines années<sup>1</sup>. La présence d'une main-d'œuvre plus jeune de plus en plus instruite et la croissance du revenu des ménages alimentent une demande intérieure effrénée et créent des occasions d'investissement intéressantes. Les consommateurs des pays émergents représentent une force avec laquelle il faut composer, comme en témoignent le projet récemment annoncé par Wal-Mart de racheter une chaîne de magasins de biens de consommation à faible coût en Afrique du Sud ou le fait que Mercedes-Benz vend davantage de véhicules de classe S en Chine qu'aux États-Unis.

### Considérations techniques

L'expression «marchés émergents» (ou «économies émergentes» ou «pays émergents») a été créée au début des années 1980 par la Banque mondiale. Elle désigne les pays qui ont un revenu par habitant relativement faible (par rapport à celui des pays développés comme le Canada ou les États-Unis), mais qui ont un potentiel de croissance économique supérieur à la moyenne et connaissent une industrialisation rapide.

## 2. Transformation du paysage économique

À mesure que les pays en voie de développement, traditionnellement agraires, se sont transformés en économies secondaires et tertiaires, leur quote-part du PIB mondial a rapidement augmenté, leur croissance ayant atteint le double de celle des économies développées ces dernières années<sup>2</sup>.

### Conséquences

Au sein des marchés émergents, le sous-ensemble formé par le Brésil, la Russie, l'Inde et la Chine – ou «zone BRIC» – fait désormais figure de locomotive de la croissance mondiale actuelle et future. La Chine et l'Inde deviennent rapidement les principaux fournisseurs mondiaux de produits manufacturés et de services, alors que le Brésil et la Russie comptent parmi les plus grands fournisseurs de produits de base de la planète. D'ici 2032, la zone BRIC devrait peser davantage dans l'économie mondiale que l'ensemble des pays du G7<sup>3</sup>.

## 3. Niveaux d'endettement moins élevés, taux d'épargne plus élevés

Les entreprises et les consommateurs des pays émergents sont moins endettés que leurs homologues des pays développés. Malgré une consommation en hausse, le taux d'épargne des ménages est, en moyenne, plus élevé dans les pays émergents (en particulier en Asie), ce qui permet de financer une plus grande partie de la dette publique à l'interne et assure aux entreprises une source de fonds continue pour leurs investissements en immobilisations.

### Conséquences

Par rapport aux États-Unis et à l'Europe, qui traînent toujours la patte au chapitre des dépenses et du crédit, les économies émergentes ont davantage de capacité pour accroître les prêts aux secteurs privé et public. Les moteurs de la demande intérieure, dont la consommation, l'investissement immobilier et le développement des infrastructures, sont des facteurs clés qui expliquent leurs perspectives de croissance supérieure. D'ici 2015, selon la Banque mondiale, la moitié des immeubles neufs construits dans le monde le seront en Chine. Au Brésil, qui accueillera la Coupe du monde de football de 2014 et les Jeux olympiques en 2016, c'est également un boom des infrastructures qui s'annonce. Et la liste des exemples ne cesse de s'allonger.

## 4. Amélioration du climat des affaires

Dans bon nombre de pays en développement, le resserrement des politiques financières s'est traduit par une meilleure gestion des entreprises et une augmentation de l'investissement étranger. Les bilans plus solides, l'amélioration des méthodes de gestion et l'engagement à maximiser la valeur pour l'actionnaire ont tous contribué à assainir le climat des affaires et les conditions d'investissement dans les pays émergents.

## Qui sont les «BRIC»?

Le **Brésil** est le premier producteur mondial de minerai de fer, de café et d'éthanol.

La **Russie** est le plus important exportateur mondial de gaz naturel.

L'**Inde** est le chef de file mondial des technologies de l'information et de l'impartition.

La **Chine** est la deuxième économie du monde.

**Conséquences**

Non seulement les marchés émergents représentent une force économique avec laquelle il faut composer, mais ils accueillent également certaines des sociétés les plus importantes et les mieux gérées du monde. Le nombre de sociétés de la zone BRIC qui figurent au palmarès des 500 premières entreprises mondiales du Financial Times a presque quadruplé entre 2006 et 2009, passant de 21 à 81<sup>4</sup>. La chinoise PetroChina est arrivée en tête de liste pour la première fois en 2010, devant Exxon Mobil.

**5. Potentiel de rendement attrayant**

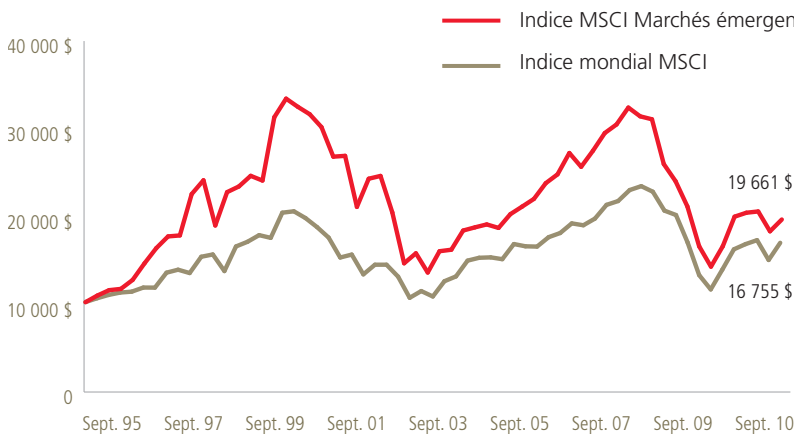
Une analyse portant sur les quinze dernières années révèle que les marchés émergents présentent des rendements relatifs attrayants par rapport aux marchés développés, au prix toutefois d'un risque plus élevé, comme l'illustre la figure 1.

**Conséquences**

Malgré leur population nombreuse et la croissance spectaculaire de leur PIB, les marchés émergents ont encore relativement peu de poids (13 %) dans le principal indice boursier mondial. Ce chiffre devrait toutefois monter en flèche au cours des deux prochaines décennies, à mesure que les actions de ces pays gagnent en notoriété à titre de catégorie d'actif et de source de diversification<sup>5</sup> (figure 2). Les investisseurs particuliers et institutionnels sont déjà de plus en plus nombreux à inclure ces titres dans leurs portefeuilles dans l'espoir de profiter de rendements plus élevés et moins corrélés à ceux des marchés développés.

Figure 1

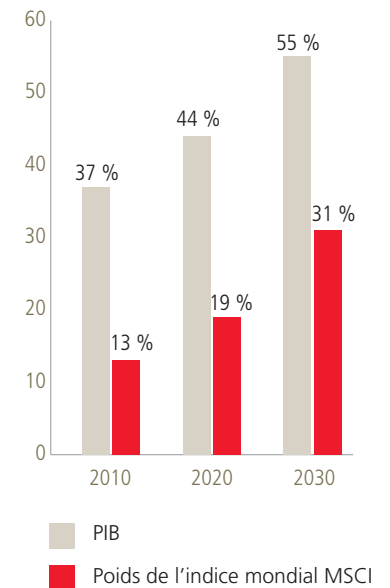
**Évolution d'un placement de 10 000 \$ en actions mondiales et en actions des marchés émergents**



D'après les taux de rendement annualisés de l'indice MSCI Marchés émergents et de l'indice mondial MSCI pour la période de 15 ans terminée le 30 septembre 2010. Source : Morningstar Direct.

Figure 2

**Part des marchés émergents dans le PIB mondial**



Sources : FMI, MSCI, estimations de Goldman Sachs Global ECS Research

### Mise en garde

Si bon nombre de tendances positives et de thèmes de placement intéressants plaident en faveur des marchés émergents, ils n'en réservent pas moins leur lot de risques et de défis. Un potentiel de rendement supérieur peut s'accompagner d'un risque plus élevé faisant intervenir d'importants facteurs politiques, économiques et de marché. Les investisseurs ont tout intérêt à se renseigner auprès de leur conseiller sur les risques supplémentaires associés aux placements sur les marchés moins développés. Étant donné leurs niveaux de volatilité plus élevés, ces placements conviennent le mieux aux investisseurs à long terme et, à doses mesurées, contribuent au bon équilibre d'un portefeuille.

**Communiquez dès aujourd'hui avec votre conseiller**

Pour en savoir plus sur les possibilités de placement sur les marchés émergents, rendez-vous à l'adresse **[fondscotia.com](http://fondscotia.com)**.



<sup>1</sup> Source : Fonds monétaire international (FMI)

<sup>2</sup> Source : Fonds monétaire international (FMI).

<sup>3</sup> Source : Goldman Sachs, EM Equity in Two Decades: A Changing Landscape.

<sup>4</sup> Source : Financial Times, FT500

<sup>5</sup> Source : Goldman Sachs, EM Equity in Two Decades: A Changing Landscape.

<sup>MC</sup> Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse, utilisée sous licence.

Ce document a été préparé par Gestion d'actifs Scotia s.e.c. et ne doit pas être redistribué. Il est fourni uniquement à titre d'information et aucune autre personne ne peut l'utiliser ou se fonder sur son contenu. Il est basé sur des renseignements provenant de tiers, qui sont jugés exacts et fiables, mais que Gestion d'actifs Scotia s.e.c. ne garantit pas comme tels. Ce document n'a pas pour but de fournir des conseils de placement. Les investisseurs qui prévoient mettre en oeuvre une stratégie devraient s'adresser à leur propre conseiller professionnel pour obtenir des conseils de placement adaptés à leurs besoins. Ainsi, il sera tenu compte de leur situation et les décisions seront prises d'après l'information la plus récente. Les renseignements fournis dans ce document, notamment sur les taux d'intérêt, les conditions des marchés, les règles fiscales et d'autres aspects des placements, peuvent être modifiés sans préavis. Aucune disposition de ce document ne constitue une promesse ou une déclaration quant à l'avenir. À moins d'indication contraire, les titres achetés par l'intermédiaire de Gestion d'actifs Scotia s.e.c. ne sont pas assurés par un organisme d'assurance-dépôts d'État ni garantis par La Banque de Nouvelle-Écosse, et leur valeur peut fluctuer. Ce rapport peut contenir des énoncés prospectifs sur le fonds. Ces énoncés sont de nature prédictive et dépendent d'événements ou de situations futurs, ou y renvoient. Par ailleurs, toute déclaration sur le rendement futur, les stratégies, les perspectives, les plans d'action ou les projets constitue également un énoncé prospectif.

Les énoncés prospectifs comportent des risques connus et inconnus, des incertitudes et d'autres facteurs qui pourraient faire en sorte que les résultats, le rendement, les événements, les activités et les réalisations réels diffèrent sensiblement de ceux décrits explicitement ou implicitement par ces énoncés.

Ces facteurs comprennent entre autres : l'économie générale, la situation politique, la conjoncture du marché ainsi que les taux d'intérêt et les taux de change, une instance réglementaire ou judiciaire, un changement technologique ou des catastrophes. Le lecteur doit peser avec soin ces facteurs ou d'autres avant de prendre une décision en matière de placement et de s'appuyer sur ces énoncés prospectifs.

Nous n'avons pas l'intention de mettre à jour ces énoncés prospectifs, que ce soit après avoir pris connaissance de nouveaux renseignements, à la suite d'événements futurs ou pour d'autres raisons.

Les Fonds Scotia sont gérés par Gestion d'actifs Scotia s.e.c., société en commandite en propriété exclusive directe et indirecte de La Banque de Nouvelle-Écosse.

Un placement dans un fonds commun peut donner lieu à des commissions et à des frais de suivi, de gestion et autres. Veuillez lire le prospectus simplifié avant d'investir. Les parts de fonds communs ne sont pas garanties ni assurées, leur valeur fluctue souvent et les rendements passés peuvent ne pas se répéter.